

# Le 1er mai c'est la fête des travailleuses et des travailleurs, et non du travail !



Le 1er mai est souvent appelé à tort la "fête du travail". En réalité, il s'agit avant tout de la fête des travailleurs et des travailleuses, une journée de lutte, de mémoire et de reconnaissance, et non d'une célébration abstraite du travail lui-même.

## Pour l'histoire :

Cette date trouve son origine dans les **revendications ouvrières de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle**, notamment aux États-Unis. Le 1er mai 1886, des centaines de milliers de travailleurs se mettent en grève pour exiger une avancée sociale majeure : la **journée de travail de huit heures**. À Chicago, ces mobilisations donneront lieu à une répression violente, connue comme les événements de Haymarket, marquant durablement la mémoire du mouvement ouvrier international.

En hommage à ces luttes, le **1er mai devient une journée internationale de mobilisation** pour les droits des travailleurs : salaires décents, conditions de travail dignes, protection sociale, libertés syndicales, égalité et justice sociale.

**En France, le 1er mai est reconnu comme jour férié et chômé, conquête issue elle aussi de luttes sociales.**

Parler de "fête du travail" peut faire oublier le sens profond de cette journée. **Le travail, en tant que contrainte économique, n'est pas ce qui est célébré.** Ce sont les **femmes et les hommes qui travaillent**, leurs combats passés et présents, ainsi que les droits obtenus collectivement.

**Le 1er mai rappelle que ces droits n'ont jamais été offerts, mais conquis, et qu'ils peuvent toujours être remis en cause.**

Ainsi, le 1er mai n'est ni une journée commerciale ni une simple tradition.

**C'est une journée de solidarité, de mobilisation et de vigilance**, tournée à la fois vers la mémoire des luttes passées et vers les enjeux sociaux actuels et futurs.